

MANUEL  
DU MINÉRALOGISTE ;

OU

SCIAGRAPHIE  
DU RÈGNE MINÉRAL,  
DISTRIBUÉE  
D'APRÈS L'ANALYSE CHIMIQUE;

PAR M. TORBERN BERGMAN, ■

Chevalier de l'Ordre de Wasa, Professeur de Chimie  
à Upsal, des Académies d'Upsal, de Stockholm, de  
Londres, de Goettingue, de Berlin, Correspondant  
de celle de Paris :

Mise au jour par M. FERBER, Professeur de Chimie à Mittaw;

ÉT TRADUITE ET AUGMENTÉE DE NOTES,

Par M. MONGEZ le jeune, Chanoine Régulier de  
Sainte-Geneviève, Auteur du Journal de Physique, &  
Membre de plusieurs Académies.

Nouvelle Édition, considérablement augmentée,  
par J. C. DELAMÉTHÉRIE.

---

---

TOME PREMIER.

---

---



A PARIS,

Chez CUCHET, Libraire, rue & hôtel Serpente.

1792.

Le trapp donne par l'analyse les mêmes produits à-peu-près que la roche de corne; Bergman en a analysé une espèce qui lui a donné,

terre siliceuse.....	0,52
terre argilleuse.....	0,15
terre calcaire.....	0,08
fer.....	0,16

Il contient quelquefois de la magnésie.

Sa dureté varie beaucoup suivant les espèces; mais en général il fait feu avec le briquet.

Sa couleur est ordinairement cendrée ardoisée.

Sa texture n'est pas d'un grain aussi fin que celle de la roche de corne; on y distingue de petites lames spatiques.

#### §. C X X. GG.

*Lydiëne*, pierre de touche, lapis lydius. Toute pierre qui n'est pas calcaire, & qui est d'un gris noirâtre, peut servir de pierre de touche, un caillou, un cristal de roche noirâtre, un jaspe, un petro-felix, &c.

Les meilleures pierres de touche sont peut-être les schistes argilleux, sans rien de calcaire & un peu durs. La trace du petit éprouveau y est plus sensible.

La pierre de corne peut également en servir.

Les basaltes, les laves sans pores, &c. servent également de pierres de touche.

Mais la pierre à laquelle on a donné le plus volontiers le nom de pierre de touche, est le trapp.

#### §. C X X. HH.

*Staurolite* (1), pierre de croix. Cette pierre qu'on

---

(1) *Stauros croix*, *litos pierre*,

trouve en Bretagne en France, à Compostelle en Galice, &c. a été décrite par M. le Président de Robien; celle de Bretagne est dans un schiste noirâtre: il y a deux espèces de cette pierre.

*I<sup>e</sup> variété.* Celle-ci, qui est la véritable pierre de croix, est composée de deux prismes hexaèdres, se coupant; soit à angle droit, soit à angle de  $120^\circ$  &  $60^\circ$ ; au lieu d'avoir les angles de  $120^\circ$ , ils en ont deux opposés de  $130^\circ$  environ, & les autres de  $115^\circ$ ; mais ces angles ne sont pas toujours les mêmes constamment.

Ces prismes sont tronqués net & sans pyramides.

Leur dureté peut être estimée à 9.

Leur gravité n'a pas été prise.

Leur couleur est le plus souvent grisâtre; ou d'un brun rougeâtre; ils ont souvent une croûte micacée.

*II<sup>e</sup> variété.* La seconde variété est un prisme unique tétraèdre rhomboïdal, tronqué net & dont les angles aigus sont  $85^\circ$ , & par conséquent les obtus  $95^\circ$ .

Ce prisme sans pyramide présente une croix dans son intérieur; une substance de couleur d'ardoise en occupe le centre & s'étend de-là à chaque angle du prisme qu'elle partage ainsi en quatre parties.

L'autre portion du prisme divisée par celle-ci est d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, & quelquefois demi-transparente.

L'analyse de cette substance n'a pas encore été faite; on l'a placée parmi les schorls, sans être bien sûr qu'elle soit de la même nature; elle pourroit bien plutôt appartenir aux pierres magnésiennes.

## §. C X X. II.

On trouve au Hartz une autre espèce de pierre de croix, dont M. Heyer a donné la description.

Elle est assez dure pour rayer le verre & faire feu avec le briquet.

Elle se dissout presque entièrement dans l'acide nitreux.

Sa gravité spécifique est 2,353.

Sa forme est en croix de la grosseur d'un pouce carré.

Par l'analyse il en a retiré,

terre siliceuse.....	0,44
terre pesante.....	0,24
terre argilleuse.....	0,20
perte.....	0,12

Cette substance paroît absolument différente de la fluatolite de Bretagne.

## §. C X X. KK.

Ce que nous venons de dire sur les schorls, d'après les connoissances les plus récentes, prouve que cette classe de pierres mérite un nouvel examen, & du Minéralogiste, & du Chimiste. On ne sauroit regarder tous ces schorls comme une seule & même substance, un quievarieroit que par la couleur & quelques modifications de la forme principale: telles, par exemple, que le diamant, ou telle autre gemme, dont la couleur & la forme peuvent varier, sans que la pierre cesse d'être la même.

Il faudroit donc retrancher du nombre des schorls un grand nombre de substances, à moins qu'on ne veuille regarder le mot schorl comme un nom générique, ainsi que le sont les mots *schistes*, *pierres magnésiennes*, *pierres calcaires*, *pierres précieuses*, &c. dont tous les